

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.50

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....1 \$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.05
 Une fois la semaine.....0.05

Avis de Naissance, Mariage et Décès 05

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA
 Ottawa, 14 Octobre 1886

LES ELECTIONS
BAGARRE A TROIS-RIVIERES
 Le Maire Malhiot gravement blessé

[Dépêches spéciales]

Trois Rivières, 14 oct.—Un détachement de la police de Québec est arrivé par bateau hier soir, afin de maintenir l'ordre.

Les deux partis réclament la victoire.

A deux heures, ce matin, l'honorable M. Malhiot, maire de la ville, a été brutalement assailli par une bande d'hommes. Il a reçu une profonde blessure au front et a été confiné à sa chambre. Plusieurs coups de feu ont été tirés.

L'excitation était à son comble, à l'ouverture des polls.

SOCIÉTÉ DE MINÉRALOGIE

Cette société, fondée il y a quelques années, par le Rév. Père C. F. Marsan, professeur de chimie au collège d'Ottawa, a tenu, hier soir, sa première assemblée depuis l'ouverture des classes, dans la belle salle, exclusivement destinée aux réunions scientifiques. L'assemblée était présidée par M. Cornelius Delaney. Après les affaires de routine, le Rév. Père Directeur exposa en quelques mots l'objet de la société, ses progrès rapides, le bien qu'elle était appelée à faire non seulement aux élèves du collège, mais au public intelligent d'Ottawa. L'inauguration du grand laboratoire de chimie et de minéralogie, ouvert au prix d'énormes sacrifices, suivant lui, donner une nouvelle et forte impulsion aux études si importantes qui constituent l'objet de la société, et lui ouvrirait pour un avenir prochain de brillantes perspectives. Ce n'était plus seulement à quelques étudiants, mais à toute la jeunesse industrielle de la Capitale que la société offrait des avantages, que rien n'égalait dans aucune ville de la province. L'heure des assemblées, 8 heures du soir, le mercredi de chaque semaine, avait été choisie spécialement pour rencontrer le désir de bien des personnes, qui n'auraient pu autrement prendre part aux travaux de la société, ou du moins assister à ses intéressantes délibérations. Après ce discours, on fixa le programme pour la session qui vient de s'ouvrir sur les auspices les plus favorables. Les élections auront lieu mercredi prochain ; et dans l'interval, toutes les personnes qui désirent se joindre à la société, pourront s'adresser au directeur ou au secrétaire M. Jas. Foley.

ARTHABASKA

Arthabaskaville, le 9 octobre 1886.

M. le Rédacteur du *Canadien*, Québec.

Monsieur,

Je vous prie de me faire la faveur de publier dans votre prochain numéro les quelques lignes ci-incluses en réponse à l'accusation portée contre moi par certains journaux libéraux la semaine dernière, à propos de M. J. E. Girouard, le candidat libéral pour Drummond et Arthabaska.

Je demeure,
 Monsieur,
 Votre obéissant serviteur,
 ACHILLE GAGNON.

Je, Achille Gagnon, déclare solennellement que le cinquième jour

d'octobre courant, Joseph Ena Girouard, le candidat à la présente élection pour Drummond et Arthabaska, vint me trouver dans le village d'Arthabaskaville, et me dit qu'il ne désirait pas se présenter comme candidat à la prochaine élection ; que sa femme était tout en pleurs, et que son beau-père préférait qu'il se retirât de la lutte.

M. Girouard me dit alors que s'il avait quelques milliers de piastres, il retournerait à Kingsey et qu'il tomberait malade, pour ne pas être présent le jour de la nomination, à Drummondville.

Je déclare, aussi, que je n'ai jamais été autorisé, ni par M. Charles Church ni par qui que ce soit, à faire la proposition (dont j'ai été accusé dans les journaux), à M. Girouard pour qu'il retirât sa candidature.

Je déclare, en outre, qu'environ une heure avant la nomination, à Drummondville, le candidat, M. Girouard, m'invita à aller chez lui ; comme je suis son cousin j'acceptai son invitation ; mais, je n'avais d'ailleurs, aucune idée d'y aller ; de plus, je n'avais ni intention, ni autorisation de lui faire aucune telle proposition ; je n'avais pas même sept piastres sur moi dans le temps ; enfin, je déclare positivement que je n'avais pas en ma possession, ni que je lui ai soumis aucun papier ou écrit pour son approbation et sa signature.

Et je fais cette affirmation solennelle consciencieusement, la croyant vraie, et en vertu de l'acte passé dans la trente-septième année du règne de Sa Majesté intitulé : "Acte pour la suppression des serments volontaires et extra judiciaires."

ACHILLE GAGNON.

L'affirmation solennelle ci-dessus a été reçue devant moi à Arthabaskaville ce 9e jour d'octobre 1886.

CHARLES J. POWELL,
 Commissaire de la Cour Supérieure pour le district d'Arthabaska.

ECHOS DE QUEBEC

M. l'abbé Baudry, curé de Charlebourg, est gravement malade depuis suites de son empoisonnement par le gaz au séminaire de Québec.

Les constructeurs du chemin de fer Québec et Cap Rouge ont commencé à acheter le droit de passage sur les terrains que traverse lara ligne.

Le major Perley, ingénieur en chef des travaux publics, est arrivé d'Ottawa pour prendre possession du bassin de radoub de St Joseph de Lévis, au nom du gouvernement canadien.

Hier matin, un troupeau de moutons prenait ses ébats en face de la ville.

On dit que le gouvernement va bientôt enlever les fragments de roc qui menacent à tout moment de rouler dans la rue Champlain.

Il y avait hier, au poste central de la police une pauvre femme âgée de 63 ans, qui est privée de raison et qu'on va internier à l'asile de Beauport, ou elle a déjà séjourné pendant neuf ans. Cette malheureuse qui se nomme Suzanne Desnoyers et vient de l'Assomption, porte des vêtements masculins et croit être le roi d'Angleterre. Elle danse et chante sans cesse d'une voix mâle. Ses cheveux sont tout à fait blancs. Elle ne repose jamais et est d'une grande vigueur.

ECHOS DE MONTREAL

Environ cent cinquante ouvriers d'une manufacture de chaussures de la rue McGill se sont mis en grève hier avant-midi. Les grévistes prétendent qu'un de leurs chefs a été congédié de l'établissement injustement.

M. George Press se rendait samedi après-midi aux courses de Blue Bonnets, quand son cheval butta et jeta son cavalier à terre. M. Press a reçu de graves blessures et a été transporté à l'Hôpital Général.

M. C. J. Doherty, le candidat conservateur pour Montréal-Ouest, a reçu une magnifique canne en ébène montée en or, à l'occasion de sa victoire contre M. McShane, à la lutte de popularité ouverte au harem de la cathédrale.

M. John Jordan, le batelier bien connu, était hier au bureau de M. Gault, M. P., lorsque ce dernier accompagné de M. Curran, M. P., lui présenta une bourse contenant 25 louis sterling en or. Cette récompense était faite au nom du gouvernement en souvenir des éminents services que M. Jordan a rendu dans notre port.

Les décorations intérieures de l'église de Sainte-Cunégonde avançant rapidement, les peintures de la voûte sont très avancées et l'on a commencé l'enlèvement des échafaudages. Les décorations consistent en tableaux représentant les différentes phases de la vie de Sainte-Cunégonde. Les travaux sont exécutés par M. Meloche, artiste peintre, de Montréal. M. l'abbé Séguin a demandé une nouvelle souscription pour faire poser des vitraux de couleur.

Les vols dans les églises semblent à l'ordre du jour. Dans la nuit de samedi à dimanche dernier, le garçon du bateau de l'église de Lachine s'en revenait chez lui fort tard dans la nuit. Il aperçut une petite lumière dans la sacristie. Il s'approcha et par une fenêtre il vit deux voleurs en train de s'emparer des vases sacrés. Courir réveiller son père et prendre une carabine fut l'affaire d'un moment. Mais quand il revint à la sacristie, les voleurs qui avaient sans doute flairé le danger s'étaient évadés sans rien emporter.

On fit une battue dans le cimetière mais on ne trouva aucune trace de ces visiteurs nocturnes.

On croit que ce sont les mêmes voleurs qui sont entrés dans l'église de Ste Geneviève il y a une dizaine de jours.

ECHOS DE QUEBEC

M. l'abbé Baudry, curé de Charlebourg, est gravement malade depuis suites de son empoisonnement par le gaz au séminaire de Québec.

Les constructeurs du chemin de fer Québec et Cap Rouge ont commencé à acheter le droit de passage sur les terrains que traverse lara ligne.

Le major Perley, ingénieur en chef des travaux publics, est arrivé d'Ottawa pour prendre possession du bassin de radoub de St Joseph de Lévis, au nom du gouvernement canadien.

Hier matin, un troupeau de moutons prenait ses ébats en face de la ville.

On dit que le gouvernement va bientôt enlever les fragments de roc qui menacent à tout moment de rouler dans la rue Champlain.

Il y avait hier, au poste central de la police une pauvre femme âgée de 63 ans, qui est privée de raison et qu'on va internier à l'asile de Beauport, ou elle a déjà séjourné pendant neuf ans. Cette malheureuse qui se nomme Suzanne Desnoyers et vient de l'Assomption, porte des vêtements masculins et croit être le roi d'Angleterre. Elle danse et chante sans cesse d'une voix mâle. Ses cheveux sont tout à fait blancs. Elle ne repose jamais et est d'une grande vigueur.

Massacre de chretiens

Le directeur des missions catholiques à Paris, France, ont reçu la nouvelle que 706 chrétiens avaient été massacrés à Tanhoa, dans le Tonquin.

La question d'Orient

D'après les nouvelles reçues les tentatives de la Russie pour créer une révolte en Bulgarie étaient plus grandes qu'on se l'imaginait.

Les élections en Bulgarie pour le grand Sobranje ont donné le résultat suivant : 480 membres du gouvernement, 26 du parti de Zankoff et 15 partisans de Karaveloff.

Les commentaires de toute la presse européenne sur la question d'Orient causent beaucoup d'inquiétude. On n'a pu de nouvelles de Saint Pétersbourg, mais il régnait beaucoup de craintes.

Les rumeurs sont descendus plus bas que lors de la nouvelle du désastre de Pleyna. Les journaux d'Italie se prononcent fortement en faveur d'une alliance entre l'Italie et l'Angleterre. Il est rumeur à Constantinople que la France, la Russie et la Turquie sont sur le point de venir à une entente et que la Turquie enverra un ultimatum à l'Angleterre demandant l'évacuation immédiate de l'Egypte.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

FITCH BAY
 On a cueilli des fraises ici le 20 septembre dernier.

DRUMMONDVILLE
 Les travaux avancent rapidement sur le nouveau chemin de fer, qui doit relier ce village et le Grand Tronc. Le point de raccordement sera Warwick, Arthabaska ou Nicolet. Les ingénieurs sont à la recherche de la meilleure route. Le pont sur la rivière St François sera construit à l'endroit où était celui qui a été emporté il y a quelques années. Le pont sera de fer et reposera sur des piliers de granit, dont deux sont déjà construits. Du côté de Wendover, la voie est déjà faite sur un parcours de trois milles et un quart et prêts à recevoir les rails. On se propose de construire environ dix milles de chemin cet automne. MM Church, Fee et Mitchell possèdent la plus forte partie du matériel et ont l'entreprise en mains. Le pont et les piliers sont construits par la Cie du Pont Dominion.

LAC MEGANTIC
 Le lundi 4 octobre courant, trois hommes nommés respectivement Ephraim Veilleux, Pierre Beaulieu et Joseph Morel, s'embarquèrent ensemble sur un petit esquif à voile afin de faire une promenade sur le lac.

Tout alla bien durant les premiers neuf milles et nul doute que rien ne leur fut arrivé, s'ils n'eussent pris avec eux deux bouteilles de boisson.

Lorsqu'ils furent vis à vis le quai de Woburn, l'effet de la boisson devint apparent, car Morel était alors tellement enivré qu'en cherchant à se lever, il lui fut impossible de garder l'équilibre ; et, en tombant, il fit verser l'embarcation, puis il disparut au fond de l'eau. Son corps n'a pas encore été retrouvé. Beaulieu saisit le bord du bateau et ses cris attirèrent l'attention des voisins. Un petit bateau fut alors envoyé à leur secours et il fut retiré de sa position dangereuse.

Au deuxième voyage, le corps de Veilleux fut trouvé étendu sur les voiles et le grément. Le coroner Woodward a tenu une enquête et le verdict suivant a été rendu : "Que le dit Ephraim Veilleux a trouvé la mort vers 11 heures a.m., le 4 octobre 1886, dans les eaux du lac Mégantic, près du quai de Woburn, en se noyant ; Que les dits Ephraim Veilleux, Pierre Beaulieu et Joseph Morel sont partis du village du lac Mégantic, dans la matinée du même jour, dans un bateau à voile, prenant avec eux deux bouteilles d'alcool, et qu'à l'heure et à l'endroit susdits, le dit Joseph Morel était tellement enivré qu'en cherchant à se lever dans le bateau, il est tombé sur le côté du dit bateau, le faisant chavirer, les jetant, lui et Beaulieu à l'eau. Et nous, les dits jurés, trouvons de plus et sommes d'opinion que le défunt Beaulieu, au moment où il s'est noyé, n'était pas enivré."

Massacre de chretiens

Le directeur des missions catholiques à Paris, France, ont reçu la nouvelle que 706 chrétiens avaient été massacrés à Tanhoa, dans le Tonquin.

La question d'Orient

D'après les nouvelles reçues les tentatives de la Russie pour créer une révolte en Bulgarie étaient plus grandes qu'on se l'imaginait.

Les élections en Bulgarie pour le grand Sobranje ont donné le résultat suivant : 480 membres du gouvernement, 26 du parti de Zankoff et 15 partisans de Karaveloff.

Les commentaires de toute la presse européenne sur la question d'Orient causent beaucoup d'inquiétude. On n'a pu de nouvelles de Saint Pétersbourg, mais il régnait beaucoup de craintes.

Les rumeurs sont descendus plus bas que lors de la nouvelle du désastre de Pleyna. Les journaux d'Italie se prononcent fortement en faveur d'une alliance entre l'Italie et l'Angleterre. Il est rumeur à Constantinople que la France, la Russie et la Turquie sont sur le point de venir à une entente et que la Turquie enverra un ultimatum à l'Angleterre demandant l'évacuation immédiate de l'Egypte.

LA REVANCHE

L'esprit de revanche se manifeste de plus en plus en France. Le parti qui appuie le général Boulanger vient de fonder deux nouveaux journaux : *Le Soldat* *Laborateur* et *La Revanche*, afin de prêcher une politique militaire, et cela en vue de rétablir le prestige militaire de la France. Tout de même le général ne qu'il ait quelque chose à voir dans la direction de ces deux journaux.

Le critique militaire, M. Lavedan, écrit au *Figaro* que le général Boulanger a préparé un plan superbe, en collaboration avec un officier d'état major, en vue d'une guerre continentale.

Le *Militaire* dit que le général Boulanger désire voir arriver une guerre, non dans le but de reprendre l'Alsace, pas plus que dans celui d'ambition personnelle, mais bien comme étant un premier pas dans la direction de la solution de la question sociale.

On évite toute allusion à la question d'une guerre franco allemande. Le ministre du commerce a donné ordre à la police de poursuivre tous ceux qui vendront des jouets de provenance allemande.

Huitres malpeques venant d'Ar

river de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Gare les Amorcees
 Parre que des pieges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'expérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix, et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux détails. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verres, Porcelaines, Bâteries de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hué

B. G.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verres, Porcelaines, Bâteries de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hué

B. G.

AU BON MARCHE !

Coupons à moitié prix.
 Habillements d'enfants moitié prix.
 Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.
 Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.
 Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.
 Un seul pi. ix.

BRYSON GRAHAM et Cie,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Intitutrices demandées.

ON DEMANDE pour la municipalité scolaire de Wright et North'd, deux maîtresses d'école, munies de diplôme de première classe élémentaire pour l'anglais et le français.
 Pour informations, s'adresser à M. Ernest Morcier, secrétaire-trésorier, Gracefield, P. Q.
 4 oct. 1886.

A. J. A. ROBILLARD
 MEDECIN VETERINAIRE
 46 RUE YORK
 Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Maison de Modes Parisienne

MODES
 POUR TOUS LES GOÛTS,
 Conditions : Argent comptant.

Mlle A. McDonald
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENEZ-VOUS !
 Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc, etc. N'est pas surpassé pour l'élégance, la variété et le Prix.

Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.

Et lundi jusqu'à samedi sont Jours de Vente

WOODCOCK
 Magasin Populaire
 de Modes,
 39 Rue Sparks.

STENOGRAPHIE
 Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention ! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de \$5 seulement, durant six mois. Pour plus amples informations, s'adresser de suite à M. Joseph L'Étoile, Département de l'Intérieur, Ottawa 28 Sept 1886—1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS, CIGARES, PIPES,
 et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs.

Je me propose de toujours tenir les meilleures marques de tabacs et autres marchandises afin de pouvoir donner satisfaction aux acheteurs, lesquels j'invié à venir examiner mon Stock au

No. 457 RUE SUSSEX, OTTAWA.
 Napoléon Lalonde.
 Ottawa, 2 Oct. 1886—1m.

L'EAU Minérale St-LEON
 Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
 Pictou, N.-B., 19 août 1886
 F. WYATT FRASER, Ecr.,
 Agent Général pour l'Est-St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur,
 Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre, etc.,
 P. L. LEMAISTRE,
 Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
 Seul Agent dans Ottawa,
 195 et 200 Rue Dalhousie,
 24 sept. 1886.